

CAP FERRET

Le « gardien » Jean Mazodier lâche la barre de Protection et Aménagement

Après trente-et-un ans de présidence du collectif de vigilance environnementale sur la presqu'île et le Bassin, Jean Mazodier a quitté son poste lors de l'assemblée générale de jeudi

Yannick Delneste
y.delneste@sudouest.fr

Lors des trois heures de séance dans la salle de la Forestière bondée de 400 personnes, il a été égal à lui-même : un animateur maniant caresse ou aiguillon, un questionneur acerbe et diplomate, un « démocrate autocrate » comme il aime à se définir sans trouver beaucoup contestant l'expression. Jean Mazodier a mené jeudi sa dernière assemblée générale de Protection & Aménagement en tant que président, passant la main après trente-et-un ans à la tête de l'association, durant lesquels il s'était donné pour mission de « sauvegarder la presqu'île tout en la partageant ».

Si vous avez trois heures, Jean Mazodier vous racontera la « Bataille du Mimbeau » de 1972, mobilisation inédite et historique de riches bourgeois bordelais, locaux « indiens »... et de la CGT contre le projet d'une marina de 800 logements et 1 200 anneaux sur la conche du Mimbeau. Cinq jours après le référendum remporté par les défenseurs du site, Protection & Aménagement Cap Ferret voyait le jour. À 96 ans, Françoise Glotin, fer de lance du combat aux côtés de Pierre Mazodier, est toujours adhérente et était de l'AG de ce jeudi.

Issu des plus vieilles familles de la presqu'île (Lesca et Dignac), Jean Mazodier prend la suite de Pierre à la présidence de l'association en 1994. « J'avais fait intégrer les notions d'environnement à mon père », se targue l'ancien ingénieur dirigeant des fi-

liales techniques de la Caisse des dépôts devenu consultant privé quand Chirac les démantèle en 1995. L'homme a un carnet d'adresses épais comme la dune, une bonhomie trompeuse, une assiduité faisant soupirer voire jurer les élus qui défilent sur le Bassin depuis trois décennies.

Vigie

« Il n'y a pas de protection sans aménagement, d'aménagement sans protection », proverbialise-t-il, ajoutant la devise du collectif aux 400 adhérents : « Alerter, s'informer, informer, proposer. » Et de s'inscrire depuis toujours dans le fil de la Mission interministérielle d'aménagement de la côte Aquitaine (Mica) qui, dans les années 1970, a défini

l'identité de la presqu'île, à l'urbanisation (presque) arrêtée au sud de Claouey. « Sur ce territoire de maisons sous les arbres aujourd'hui hyperprotégé, nous nous sommes attachés à guetter les moindres menaces », souligne Jean Mazodier. « Toujours dans le dialogue et l'ouverture : « Arriver sur le Bassin puis dire "que les autres ne viennent pas", ce n'est pas possible. »

« Presqu'île sauvage et civilisée »

Alors faire barrage jadis au projet de marina sur les Réservoirs de Piraillon, suivre la ZAC de Claouey, se soucier aujourd'hui de la protection du site des Grépins ou de l'ostréiculture malmenée. Tancé à l'époque pour les 5 hectares constructibles vendus par le groupe forestier familial, il concède que « chacun peut avoir été confronté dans sa vie à ces cas de conscience ». « Environnementaliste mais pas écolo », Jean Mazodier a emmené Protection & Aménagement sur un chemin à la lisière des cadres réglementaires de l'État garant et les velléités des locales et/

FRANÇOIS DABIS À LA RELÈVE

« Depuis son arrivée il y a deux ans, il a apporté qualité d'écoute et rigueur scientifique », dit de lui Jean Mazodier. Vacancier de la presqu'île depuis cinquante-cinq ans et y habitant aujourd'hui, François Dabis devrait être, à l'automne, le prochain président de Protection & Aménagement. Professeur d'épidémiologie et de santé publique à l'Université de Bordeaux, l'homme de 68 ans a imprimé sa marque dès cette assemblée générale, animant un débat sur « Santé et solidarité sur la presqu'île ».

ou électorales « où l'intérêt particulier peut parfois prendre le pas... » Alors jadis empêcher le doublement de la Départementale desservant la presqu'île, obtenir avec d'autres le classement renouvelé de la forêt de Lège-Garonne en « forêt d'exception », siéger aujourd'hui dans les

« Il n'y a pas de protection sans aménagement, d'aménagement sans protection »

instances collégiales travaillant sur les plans de prévention (risques littoraux, de submersion, incendies de forêt), être membre du Parc naturel marin, surveiller les permis de construire sur la presqu'île... « Il s'agit de transmettre à nos enfants la presqu'île qu'on aime, sauvage et civilisée », résume encore l'homme de 85 ans.

Médaille

« On ne peut pas dire que nos conversations aient toujours été d'un calme olympien », ironise Philippe de Gonneville, le maire de Lège-Cap-Ferret. « Mais Jean est un indispensable gardien de la presqu'île et de son bien vivre ». Et de lui remettre sans surprise ce jeudi la médaille de la ville. La députée Sophie Panonacle y allait aussi de sa décoration, médaille de l'Assemblée nationale. Les deux breloques accrochées, s'humectaient d'émotion : Jean Mazodier faisait enfin une pause.



Jean Mazodier, 85 ans dont 31 à la tête de l'association. Y. D.